Observation

~~[illegible]~~ qui confirme celles de Mr. Petit sur les moyens
que la Nature employe pour s'opposer
aux hémorrhagies :

par M. Langlet élève en chirurgie à l'hotel Dieu

Le 24 Mars, 1773, on fit à l'hôtel-Dieu une amputation de cuisse, à un jeune homme de 22 ans. 10 jours après, la ligature étoit déja inutile, elle ne servoit rien. Mr. Moreau la coupât. le malade mourut le ~~[illegible]~~ 10 Mai, 6 Semaines et 4 jours après l'opération, dont les suites ne furent traversées par aucune hémorrhagie.

J'enlevai les vaisseaux et des chairs : je mis à découvert la parois interne de l'artère. vers la partie liée, le tissu cellulaire étoit plus dense, plus dur et plus épais. une sonde assez fine, introduite, sans aucun effort dans le tube artériel, vint prononcer à la surface des chairs de la playe du moignon et n'y parut recouverte que par une membrane mince et diaphane. cela me surprit en divisant l'artère dans sa longueur, j'apperçus enfin le caillot, qui a été l'objet des réflexions de Mr. Petit.

il m'a paru que ce caillot étoit conique, et qu'une cavité de même figure étoit pratiquée dans sa base.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Dépouillé de toute préoccupation lors de cette recherche, je n'avois d'autre but que celui de voir, s'il étoit possible, le travail de la nature. Mr. Petit l'avoit bien annoncé, mais l'expérience

de quelques Chirurgiens célébres, aux quels je dois la plus vive reconnoissance, me tenoit, à cet égard, dans une sorte de perplexité. un seul exemple ne sçauroit me fixer ; cependant quels que soient ceux que je pourrai rencontrer dans la suite, je n'espere pas en trouver jamais de plus favorable à la doctrine de Mr. Petit, ni de plus contraire à celle de Mr. Pouteau, qui regarde le caillot comme un moyen subsidiaire très-foible contre les hemorrhagies :

La saillie de l'os étoit grande, dans le sujet qui a donné lieu à cette observation : l'extrémité de l'artere n'étoit point oblitérée ; une membrane mince la voiloit ; elle étoit presque comprise dans la surface de la playe. voit-on là quelque autre chose que le caillot, en état de former une digue assez puissante pour résister à l'effort du sang ?

Il est sans-doute important d'avoir des notions précises sur les causes qui s'opposent aux hemorrhagies, après la section des arteres. la science des effets des ligatures et des produits qui en résultent, doit éclairer leur adoption et leur exclusion, dans les differens cas ; elle doit déterminer le dégré de force avec lequel il convient de les serrer et la quantité des parties qu'il est nécessaire qu'elles embrassent.

P. S. ce qui précède n'a pu contenir le détail circonstancié de l'extrémité artérielle, puisqu'elle ne fut bien examinée qu'à l'Académie. je n'ai parlé du caillot que sur des apparences, et je ne connoissois point l'état des parties situées au dessous.

~~[illegible]~~ la sonde avoit passé, fortuitement, entre le caillot et l'Artère. remise dans la ~~[illegible]~~ voye qu'elle avoit parcouru, on acheva, sur sa couverture, de diviser longitudinalement la crurale.

entre la terminaison inférieure du caillot et la surface de la playe du moignon, il existoit encore environ un demi-pouce de l'artere; et si elle conservoit en cet endroit quelque cavité, ce qui est plus que probable, la cavité devoit être un peu conique, à en juger par la différence graduée, legere, mais sensible, que l'artere expliquée montroit dans sa largeur, près du moignon et près du caillot.

La membrane interne de l'artere étoit fournie d'un assez grand nombre d'aspérités, de monticules; circonstance à la vérité étrangere, mais qui me paroît également insuffisante pour exclure la présence d'un peu de sang dans cette portion d'artere et pour attester son oblitération. on y a remarqué l'orifice évident d'une artériolle; la rondeur et l'ouverture aisée de cet *hiatus* décéloient assez ~~[illegible]~~ son employ, quelconque, dans les derniers instans de la vie.

Le caillot ne présentoit ni un cône, ni un fuseau. vu du côté du moignon, il offroit un cylindre plein, et convexe à son extrémité. du côté du tronc, ce cylindre étoit creux, évasé, ressemblant à un petit calice ou godet, garni à sa circonférence de deux legeres échancrures parallelles, régulieres, presque insensibles à l'inspection de la piece fraiche. son union à l'artere m'a paru plus solide par son extrémité inférieure que par la supérieure. il étoit d'une couleur rouge, tendre et vive, très élégament et très délicatement travaillé.